

Expression

Le terme *expression* est utilisé dans la théorie aristotélicienne des fallacies dans quatre acceptions bien distinctes. Les deux premières viennent de la *Rhétorique*, les deux dernières des *Réfutations sophistiques*.

1. Pseudo-déduction

Le *mode d'expression* d'un discours est dit *fallacieux* lorsqu'il a une forme démonstrative sans avoir rien de démonstratif. Il peut prendre cette forme par exemple grâce à la présence d'un connecteur conclusif, "**A donc B**", alors qu'il n'y a aucun lien entre les segments **A** et **B** reliés par ce connecteur ; on a alors affaire à un enthymème apparent, fallacieux par la *forme de l'expression*. On énonce une conclusion « sans pour autant avoir opéré une véritable déduction » (*Rbét.*, II, 24, 1401a1 ; Chiron, p. 404), sans qu'il y ait eu une réelle argumentation. On trouve d'abondants exemples de ce type dans *Candide* de Voltaire ainsi que dans les dissertations bardées de connecteurs, dont on espère qu'ils vont bien finir par produire une argumentation.

Candide et Pangloss arrivent à Lisbonne près le tremblement de terre qui a ravagé la ville.

Quelques citoyens secourus par eux, leur donnèrent un aussi bon dîner qu'on le pouvait après un tel désastre : il est vrai que le repas était triste, les convives arrosaient leur pain de leurs larmes ; mais Pangloss les consola, en les assurant que les choses ne pouvaient être autrement : "Car dit-il tout ceci est ce qu'il y a de mieux. Car s'il y a un volcan à Lisbonne, il ne pouvait être ailleurs. Car il est impossible que les choses ne soient pas où elles sont. Car tout est bien".

Voltaire, *Candide, ou l'Optimisme*, [1759].¹

L'étiquette de "déduction incomplète" parfois utilisée pour désigner ce type de construction ne doit pas être confondue avec la fallacie *d'énumération incomplète*, qui rend invalide une argumentation au *cas par cas*[@].

Tous les paralogismes liés au langage sont également appelés, à juste titre, paralogismes *d'expression*.

3. Paralogismes liés au langage

Les *Réfutations sophistiques* listent six paralogismes « liés au langage » : 1. Homonymie, 2. Amphibolie, 3. Composition et 4. Division, 5. Accentuation, 6. Expression, **V. Fallacieux (III)**.

¹ Paris, La Sirène, 1759, p. 37

4. Expression fallacieuse [*Misleading expression*]

Dans les *Réfutations sophistiques*, la fallacie de “forme de l’expression” est aussi appelée fallacie de « forme du discours » (RS, note Tricot, p. 95) ; on trouve également l’étiquette de “figure du discours”, étiquette qui risque d’introduire des confusions redoutables.

Façons de parler qui engendrent des problèmes inexistantes

La fallacie de *forme de l’expression* correspond exactement aux phénomènes que la philosophe analytique discute sous l’intitulé général de *misleading expressions*, “expressions fallacieuses”. Par exemple, Ryle considère qu’un énoncé comme “*Jones déteste l’idée d’aller à l’hôpital*” « suggère qu’il y a un objet dans le monde qui est la référence de l’expression “*l’idée d’aller à l’hôpital*” » c’est-à-dire qu’il induit la croyance en l’existence « des “idées”, “conceptions”, “pensées” ou “jugements” » (Ryle [1932], p. 14). Or Ryle considère que ces entités sont des entités factices, et qu’en conséquence l’énoncé doit être réécrit sous la forme qui correspond à sa réalité sémantique-ontologique, “*Jones est bouleversé [feels distressed] quand il pense à ce qui va lui arriver s’il va à l’hôpital*”, qui ne contiendrait aucune référence à des entités fallacieuses comme “l’idée d’aller à l’hôpital” (*ibid.*).

Expressions superficiellement analogues, mais dont la structure sémantique est différente

— Selon l’analyse d’Austin ([1962]), énoncés *descriptifs* et énoncés *performatifs* ont la même structure grammaticale de surface, alors que leurs formes de signification sont très différentes : les premiers renvoient à des états du monde, alors que les seconds produisent la réalité qu’ils désignent, La fallacie descriptiviste (*descriptive fallacy*) est l’erreur qui analyse les énoncés performatifs comme des énoncés descriptifs, sur la base de leurs conditions de vérité, **V. Interprétation.**

— Les énoncés “*le sentier est pierreux et pentu*” et “*le drapeau est rouge et noir*” sont syntaxiquement analogues, mais on peut inférer du premier que “*le sentier est pierreux*” et que “*le sentier est pentu*”, alors qu’on ne peut pas inférer du second que “*le drapeau est rouge*” et que “*le drapeau est noir*”. Les fallacies de composition et division peuvent être considérées comme un cas particulier d’expression fallacieuse par la forme de l’expression, **V. Composition.**

— Par la similitude des formes linguistiques, on peut être entraîné à attribuer à un mot une catégorie qui n’est pas la sienne. Par exemple, *souffrir* et *courir* sont des verbes fondamentalement intransitifs ; on pourrait donc penser que *souffrir* exprime une action, comme *courir*. L’argumentation fondée sur les dérivés peut également être critiquée comme fallacie d’expression, **V. Dérivés.** Les fallacies substantielles sont de tels “faux concepts”, **V. Fallacieux (II).**